

Dimanche 10 Juillet 2022

15^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Le Val André

« *Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* » C'est bien la seule question la plus importante ! Mais le docteur de la loi tend un piège à Jésus ! Va-t-il passer à côté de la Loi ?

Mais c'est Jésus qui repose la question au docteur de la loi : comment interprètes-tu la loi ?

La parabole du bon Samaritain éclaire cette nouvelle interprétation proposée par Jésus, notamment dans le Sermon sur la Montagne aux chapitres 5 à 7 de St Matthieu.

Le prêtre vit ce moribond et changea de trottoir ; mais que lui dit la loi ? Il lui est impossible de soigner un homme à moitié mort. Et que dit Jésus ? La charité est au-dessus de la loi.

Il est parfois facile de passer à côté de la charité en se donnant de bonnes raisons.

Saint Vincent de Paul invitait ses sœurs à quitter l'oraison quand un pauvre frappait à la porte ! Et ensuite, elles devaient retourner à l'oraison ; en effet la source de la charité est dans la prière.

« Interroge ta prière, dit St Augustin, si elle est tiède, ta charité est également tiède ».

Qu'est-ce que la charité ? Elle se caractérise par deux traits : la gratuité et l'universalité.

La gratuité parce que la charité est gracieuse ; nous sommes appelés à nous donner sans compter et sans attendre de retour !

Et l'universalité, parce que nous sommes appelés à aimer tout homme sans exception ; la charité va jusqu'à l'amour des ennemis !

Moïse rappelle au peuple hébreu que la loi « *est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur* ».

Le Christ n'a pas enlevé un iota de la loi, mais il veut en même temps nous rendre libres par rapport à la loi qui est là pour culpabiliser.

Par le don de sa vie, le Christ nous a mis sous le régime de la grâce et non plus sous le régime de la loi. Ce n'est pas une invitation à violer la loi et à faire n'importe quoi ! Mais à placer la grâce au cœur de notre vie spirituelle ; c'est ce qui fera grandir notre liberté intérieure.

Rappelez-vous la réponse du Christ à Saint Paul qui le suppliait de lui retirer l'écharde qui était dans sa chair : « *Ma grâce te suffit.* »

Dans la parabole du fils prodigue, le fils aîné pensait que la sainteté c'était d'accomplir la loi ; mais l'essence de la sainteté, c'est, à cause de nos fragilités, savoir changer de point d'appui et de ne s'appuyer que sur le Père. Le péché du fils aîné, c'est de ne pas être en communion avec Dieu.

Alors, demandons cette grâce d'être avec le Christ. Ne soyons pas rigides ; mettons-nous sous le règne de la grâce et nous pourrions vivre le commandement de l'amour.